

# Reconversion réussie

C'est au retour d'un voyage aux États-Unis, en 2016, que Fabienne Morand s'est décidée, sur le tard, à faire de l'agriculture son métier. À 38 ans, elle vient de reprendre le domaine familial sur la commune de Saint-Prex (VD), près de Morges, sur lequel elle travaillait déjà à mi-temps depuis quelques années. En dehors de ses racines, rien ne la prédestinait pourtant à choisir cette voie: après des études en géographie et anglais, elle a suivi durant deux ans les cours du Centre romand de formation des journalistes tout en travaillant au sein de la rédaction du quotidien local *La Côte*. Avec ses deux sœurs cadettes, elle se pose un jour la question de l'avenir de l'exploitation. «À l'époque, je ne me voyais pas gérer la ferme, sans toutefois exclure cette idée, se souvient la jeune agricultrice. Une année d'essai à mi-temps sur le domaine familial m'a finalement encouragée à franchir le pas.» Son père, désormais retraité, et sa mère l'épaulent toujours beaucoup dans les tâches de l'exploitation. Mené de façon extensive, ce domaine de 38 hectares comprend des grandes cultures destinées à la vente et à l'alimentation des animaux, un petit verger produisant cerises, pommes, mirabelles, reines-claudes, pruneaux, poires, figues et kiwis, ainsi qu'une parcelle de vigne. La production de lait, elle, a pris fin en 2019, laissant place à une vache allaitante et des vaches taries en pension.

## Ferme pédagogique

«Parallèlement, j'ai eu envie de développer l'école à la ferme pour rapprocher les citadins en demande de notre monde rural. La ferme compte aujourd'hui deux cochons, deux chèvres, onze poules, un coq, trois lapins, trois cochons d'Inde, deux canards, un chien, un cheval, quatre poneys Shetland auxquels s'ajoutent quatre vieux chevaux en pension de mon «EMS équin». En somme, tout le nécessaire pour une ferme pédagogique! Classes d'école publique, garderies, classes spécialisées avec enfants à troubles du spectre autistique, anniversaires, familles avec jeunes enfants en groupe jusqu'à huit personnes, etc.: tous les jours du lundi au samedi, les rendez-vous d'accueil à la ferme s'enchaînent et lui prennent d'une à deux heures par jour. Avec le bouche à oreille et une page Facebook comme moyens promotionnels, entre deux et six mois d'attente sont désormais nécessaires pour une visite. Fabienne Morand dispose donc de peu de temps pour les hobbies. Elle a conservé un pied dans le quotidien *La Côte* et l'hebdomadaire *Agri*. Elle participe également à la gestion de la communication du SIS (Service incendie et secours) de Morges et environs. Parallèlement à ces activités rédactionnelles, elle prépare actuellement un CFC d'agricultrice et visera ensuite un brevet fédéral. Parmi ses projets, elle souhaite notamment développer l'accueil et encadrer des apprentis: de quoi initier de belles histoires de transmission des savoirs... ■

Matthieu Schubnel

